

»» L'école  
change avec  
le numérique »»  
#EcoleNumerique

**TRAVaux Académiques Mutualisés**  
**Éducation Musicale**  
**2014-2015**

Synthèse des bilans académiques

24/06/2015



A.	Organisation du travail .....	2
1.	<i>Constitution de l'équipe</i> .....	2
2.	<i>Calendrier des réunions</i> .....	2
B.	Projet et réalisations.....	3
1.	<i>Le projet initial retenu</i> .....	3
2.	<i>Démarche</i> .....	3
3.	<i>Mise en oeuvre et expérimentation</i> .....	3
C.	La mutualisation académique.....	4
1.	<i>La mise en place de la mutualisation avec l'académie binôme</i> .....	4
2.	<i>Échanges, appropriation et expérimentation</i> .....	4
D.	Retour critique .....	4
1.	<i>Plus-values pédagogiques</i> .....	4
2.	<i>Bénéfices pour l'équipe Traam et de la mutualisation académique</i> .....	7
3.	<i>Les difficultés rencontrées</i> .....	8
4.	<i>Les améliorations à apporter au dispositif</i> .....	9
E.	Conclusion .....	9

## A. Organisation du travail

### 1. Constitution de l'équipe

Toutes les équipes ont travaillé en étroite collaboration avec l'IA-IPR de la discipline. Sa présence est un facteur de réussite et un gage de pertinence pédagogique.

Le nombre des membres est variable, généralement entre 4 et 6 pouvant atteindre 8 voire 10.

- Amiens : 5 membres
- Caen : 5 membres
- Créteil : 6 membres
- Lyon : 8 membres
- Paris : 4 membres
- Rennes : 5 membres
- Nice : 10 membres

La taille du groupe n'est pas un critère d'efficacité et d'investissement. La modalité des rencontres (distance ou présentiel) et la régularité des réunions sont des facteurs plus déterminants.

### 2. Calendrier des réunions

Les groupes ont eu des modalités relativement similaires.

La plupart se sont réunis 3 à 6 fois en présentiel avec 2 ou 3 contacts à distance. Les échanges avec l'académie binôme se sont faits en visioconférence 2 à 3 fois dans l'année.

On peut noter la volonté de préserver les rencontres en présentiel qui sont gage d'échanges plus rapides et plus fructueux. La solution de rencontre hybride permet de maintenir une relation régulière entre les membres du groupe entre les moments en présentiel.

Un groupe a créé un compte Facebook pour des échanges spontanés, épisodiques parfois quotidiens

## B. Projet et réalisations

### 1. Le projet initial retenu

Les groupes ont respecté le projet sur lequel ils avaient été retenus, avec quelques ajustements à la marge. Il avait été demandé en début d'année, suite à la réunion de lancement des TraAM, de préciser le projet et de l'affiner afin de mieux répondre au cahier des charges.

### 2. Démarche

La plupart des projets ont abordé les programmes en s'appuyant sur les activités de production que de perception, avec le souci constant de développer l'autonomie et l'initiative des élèves dans des cadres bien circonscrits. D'où le recours aux ENT, aux outils du nomadisme musical, au mur collaboratif, à l'accès aux ressources via le Cloud... Pour autant, il a fallu rester à l'écoute des élèves, personnelle en même temps que collective.

Selon les projets, diverses démarches pédagogiques ont été observées :

- professeur vers élève, groupe, classe
- élèves vers professeur
- élèves vers élèves
- élèves en autonomie

Pour les supports d'activités, les projets s'appuient sur les outils nomades. Ce sont donc essentiellement les élèves qui manipulent pour réaliser les activités proposées. Cela permet une différenciation pédagogique, essentiellement axée sur la dimension temporelle (les élèves avancent à leur rythme) pouvant se prolonger par une différenciation dans les contenus (en proposant des activités plus poussées aux élèves qui avancent plus vite)

Les cadres de travail sont également modifiés. Certaines activités sont proposées hors temps et hors espace scolaire.

Elles peuvent s'inscrire dans le cadre d'un prolongement d'une activité commencée dans l'établissement mais aussi en amont dans le cadre d'une pédagogie inversée. Ceci n'est pas sans problème quant à la préservation de l'égalité des chances pour les élèves.

### 3. Mise en oeuvre et expérimentation

Les académies ont expérimenté leur propre production. Les plus avancées ont également testé les productions de l'académie binôme.

## C. La mutualisation académique

### 1. La mise en place de la mutualisation avec l'académie binôme

La mise en place des binômes académiques s'est faite d'un commun accord le jour de la réunion du lancement des TraAM. Les référents se sont concertés pour constituer les binômes en fonction des affinités par rapport aux projets et la possibilité d'expérimentation selon les conditions matérielles académiques dans la mesure du possible.

### 2. Échanges, appropriation et expérimentation

Les échanges commencent généralement par une visioconférence. Ils se poursuivent par échange de courriels ou par les réseaux sociaux. L'échange de documents, souvent volumineux, se font grâce à un espace de partage de fichiers en ligne (type Dropbox iCloud...).

Il est à noter le faible usage de solutions de partage académiques (non existant ou peu fonctionnel).

## D. Retour critique

### 1. Plus-values pédagogiques

#### a) *Acquisition de compétences disciplinaires*

Les outils numériques sont extrêmement bien adaptés à l'acquisition de compétences disciplinaires en éducation musicale.

- Ils permettent de répondre aux diverses activités disciplinaires notamment :
  - activités de production (s'enregistrer, chanter, créer, improviser, manipuler, construire...)
  - activités de perception (écoute, organisation du discours musical..)

L'éducation musicale travaille sur le son, peu palpable. Celui-ci peut être facilement visualisé via de nombreux outils mettant en évidence certains de ses paramètres (intensité, spectre, hauteur, forme...). Cela permet de rendre tangible cette immatérialité. En donnant corps au son, des outils ont

été développés pour concrétiser différentes manipulations. Les projets Traam utilisent toute cette potentialité des outils numériques permettant des activités impossibles à mener auparavant.

### *b) Évaluation des élèves*

Bien évidemment, la puissance des outils permet d'évaluer l'acquisition des compétences sur des champs disciplinaires difficilement évaluables autrement. Ce seront les mêmes outils permettant l'acquisition de compétences, qui permettront leur évaluation.

- Le numérique permet de répondre aux différentes modalités d'évaluation :
  - évaluation formative (notamment par l'enregistrement et la réécoute) ou via des boîtiers de vote permettant un rapide panorama des acquisitions au sein de la classe
  - autoévaluation avec un développement de l'écoute critique favorisant l'éducation aux médias et à l'information (EMI)
  - évaluation sommative (peu utilisée dans les projets proposés)

### *c) Acquisition de compétences relatives au B2i*

En donnant matérialité au son via les outils numériques, les élèves sont amenés à manipuler fichiers son, images, vidéos. Selon certains projets, ils ont réalisé des montages avec différents supports numériques.

Ainsi, concernant les acquisitions relatives au B2i, les compétences mobilisées sont nombreuses. Pour exemple :

- appropriation d'un environnement informatique de travail (ENT),
- adoption d'une attitude responsable (comparaison et recoupement des informations),
- création et production de données (je maîtrise la manipulation d'un son),
- information et documentation (je porte un regard critique sur la pertinence des données prélevées), appréhension des problèmes de droit sur l'usage de ces médias.
- communication.

De nombreuses compétences relatives au B2i ont pu être ainsi validées.

### *d) Acquisition de compétences relatives à l'EMI*

Certains travaux de production se basant sur l'enregistrement et la réécoute ont permis de développer le sens critique des élèves.

De la même manière, l'utilisation de fichiers son extrait d'œuvre permet d'aborder le problème des droits d'auteur et de la législation.

Un groupe a travaillé plus particulièrement sur l'identité numérique. Le travail a permis aux élèves de s'interroger sur l'environnement média qui est le leur, notamment les publicités dont ils sont inondés.

De plus une sensibilisation a été menée sur la trace numérique de l'individu, de la simple adresse mail à la diffusion sur les réseaux sociaux. Sur ce travail, certains outils sont particulièrement intéressants dans le sens où ils permettent un retour immédiat (l'affichage et la consultation sont instantanés).

Cela a favorisé la prise de conscience du rôle des médias et contribué à l'éducation aux médias et à l'information (EMI)

### *e) Rapport au temps et à l'espace*

L'usage de plus en plus fréquent du stockage et de la consultation des ressources en ligne via l'ENT ou plateforme dans le Cloud modifie profondément les rapports au lieu de travail.

A l'heure où la société tend à dématérialiser les supports de stockage, multiplie les "Cloud" (espace de stockage de données, d'informations à distance, sur des serveurs) et développe le très haut débit, ce type de plateforme et leurs principes, sont des outils du quotidien pour nos élèves. Ainsi nous pouvons aborder, sensibiliser et éduquer les élèves aux médias et à internet. Avec les ENT et les cours mis à disposition, les élèves ont un support mis à jour et complet accessible à tout moment et en tout lieu... Ils peuvent consulter des chapitres, revoir des notions, écouter et regarder des médias selon leur souhait et selon leur vitesse d'apprentissage et d'acquisition des notions. L'erreur est gommée avec la possibilité de se réenregistrer et de s'améliorer. En enregistrant, en publiant et écoutant/consultant les ressources qu'il crée (seul ou à plusieurs), l'élève prend conscience de faire partie du cours (acteur), de le construire (réalisateur), de l'enrichir, au sein de la classe. En "faisant" il perçoit mieux, acquiert et maîtrise différemment des notions et des compétences.

### *f) Dispositifs pédagogiques*

Comme on peut le constater, les outils numériques peuvent se prêter à toutes les situations pédagogiques :

- situation magistrale quoique peu usitée dans les projets proposés
- travail de groupes, en îlot
- travail individuel

Combinées avec les outils nomades, cela multiplie les formes de travail

- un appareil par élève, en situation de classe, en groupe ou individuellement.
- un appareil par groupe
- un appareil pour la classe, manipulé généralement par l'enseignant.

Tous ces dispositifs doivent être réfléchis et anticipés par l'enseignant en fonction des objectifs à atteindre et des compétences à acquérir. La multiplication de ces formes de travail est évidemment un élément positif mais implique une profonde réflexion pédagogique et un questionnement didactique permanent.

Pour les situations de travail hors classe, les réactions des élèves ont été variées. Tantôt les enseignants se sont heurtés à un refus total des élèves face à la classe inversée, tantôt les élèves se sont trouvés perdus face à une profusion de notions éloignées de leur culture et de leurs préoccupations. Cependant, les élèves se sont globalement impliqués dans la manipulation des outils proposés et ont apprécié l'autonomie qui leur était proposée.

La pratique du numérique se heurte parfois à un degré de difficulté lorsqu'elle va au-delà d'une pratique pédagogique « traditionnelle ».

### *g) Relation pédagogique professeur – élèves*

Dans les différents travaux, on a pu observer des évolutions de postures de l'enseignant : accompagnement bienveillant, posture de lâcher-prise, accompagnement des élèves en les aidant à penser.

La posture de l'élève change également, il y voit un aspect ludique et créatif mais surtout une autonomie accrue. La dynamique est partagée et mouvante en classe.

Plus qu'une distribution de ressources du professeur vers ses élèves, pratique aujourd'hui très répandue grâce aux ENT et sites disciplinaires personnels, c'est bien une relation élèves-professeur qui a pu s'instaurer lors de travaux réalisés sur l'espace collaboratif dont le professeur a pu suivre la progression et assurer un rôle de guide.

Il ne faut pas oublier la relation élèves-élèves, sans les contraintes du travail en présentiel. On a pu constater toutefois qu'il convient de ne pas laisser s'installer, dans un tel contexte pédagogique « hors cours », un suivi des élèves trop présent et donc trop chronophage et envahissant.

## **2. Bénéfices pour l'équipe Traam et de la mutualisation académique**

Les travaux académiques ont avant tout permis de faire émerger trois points :

- des équipes se sont constituées dans différentes académies et ont entamé un travail prometteur. Les travaux amorcés devraient se poursuivre et se consolider dans les années à venir si les moyens accordés perdurent.
- cette pratique d'échange intra et extra académique est, du fait de l'isolement d'enseignant en éducation musicale et de l'isolement géographique, une source d'émulation, de motivation, dans le quotidien de pédagogue.
- la perception des enseignements et les manières d'aborder les contenus sont souvent différentes selon les académies et leur population. On découvre des modes

de fonctionnement diversifiés et une forme de culture pédagogique académique. L'harmonisation est en encore chantier mais est-elle nécessaire ?

### 3. Les difficultés rencontrées

#### a) *Difficultés matérielles*

Les difficultés matérielles restent réelles et nombreuses :

- réseaux d'établissements très bridés dans certaines académies et parfois très (trop) lents
- politiques diverses d'un département à l'autre concernant l'usage du wifi en classe
- règlements intérieurs encore inadaptés aux usages d'outils nomades en cours, de type Smartphone
- difficulté à établir une connexion stable et fluide en visioconférence dans un établissement scolaire ou de formation, pour des échanges répétés avec l'académie binôme.
- équipement en appareils trop faible et le parc hétéroclite rendant la gestion difficile.
- contrainte de la vitesse de connexion pour le stockage dans le Cloud
- inégalité des élèves dans leur équipement personnel

Ces difficultés ont limité parfois l'expérimentation prévue, en la concentrant sur un usage « hors cours », les élèves ayant aujourd'hui chez eux des connexions beaucoup plus fiables, rapides et moins bridées que dans leur collège ou lycée.

#### b) *Difficultés organisationnelles*

La principale difficulté rencontrée a été l'organisation des réunions à distance au sein de certaines académies. De même, les visioconférences lors de la mutualisation des travaux n'ont pas toujours été simples. On relève des problèmes de connexion, de débit, de pare-feu, de logiciels non installés...

#### c) *Autres difficultés.*

Le temps reste l'élément le plus difficile à maîtriser pour assurer l'expérimentation en interne dans l'académie mais surtout la mise en place de la séquence de l'académie binôme.

On note des difficultés à expérimenter la production de l'académie binôme lorsque les outils de travail ne sont pas sur le même système. Deux académies ont échangé des travaux mais l'une était centrée surtout sur l'univers Apple (iPad, iTunesU, GarageBand). Les tablettes présentes dans les établissements de l'autre académie étaient essentiellement sous système Android et non iOS (Apple). De ce fait, les professeurs n'ont pas pu disposer des matériels qui leur auraient permis une réelle expertise en situation des ressources et usages proposés.

#### 4. Les améliorations à apporter au dispositif

Concernant les échanges entre académies, il serait intéressant qu'ils interviennent plus tôt dans l'avancement des expérimentations et pas uniquement comme finalité : il serait possible ainsi de mobiliser les idées des uns ou des autres à travers nos pratiques.

Il apparaît cette année encore que le calendrier annuel des TraAM est très contraint. L'ambition de construire une séquence puis de la soumettre à l'expérimentation des collègues de l'académie binôme, à la manière d'une proposition ajoutée et inattendue vient s'imposer dans la progression pédagogique déjà pensée du professeur. Tout cela peut générer des obstacles parfois difficiles à surmonter. L'idéal serait de planifier une opération TraAM sur deux années scolaires. Cependant, il est toujours possible de limiter davantage l'expérimentation à des « briques » élémentaires mais significatives, plutôt qu'à des séquences complètes.

### E. Conclusion

Le dispositif TraAM permet une formalisation des pratiques numériques innovantes engagées par les collègues dans les académies et donc un partage « optimisé » des expériences menées. Ce partage est d'autant plus riche, qu'il fait confronter des pratiques pédagogiques académiques différentes et parfois insoupçonnées.

Les expériences mutualisées sur les outils nomades notamment l'utilisation des Smartphones et tablettes, entre autres, permettent l'optimisation des usages engagés à des fins pédagogiques mais également le partage de données et d'information à travers les outils de messagerie, d'ENT, Cloud. Cela permet de conforter les démarches à travers l'usage d'outils « actuels » de l'environnement quotidien des élèves dans une utilisation « intelligente ».

Au delà de l'apport en terme de compétences disciplinaires telles l'écoute personnalisée approfondie ou la manipulation réfléchie d'éléments constitutifs du phénomène sonore entre autres, l'utilisation d'outils numériques permet également le partage d'éléments constructifs d'un savoir collectif.

Le travail de l'équipe, engagé sur plusieurs niveaux, permet d'affiner les pratiques pédagogiques et les attentes potentielles de la part des élèves. Ainsi, on observe une mise en exergue du paysage numérique avec une réelle diversité d'accès qui induit une réelle adaptation quant aux espérances de retours d'élèves : la difficulté est de permettre à tous (chacun à son niveau) de progresser.

Cette fois encore l'usage pédagogique « intelligent » d'outils inhérents du quotidien permet d'amorcer une réflexion éducative critique des élèves sur leurs pratiques dans les domaines de l'éducation aux médias et de l'Internet.